

Déclaration faite par le Premier Ministre
au début de la conférence de presse donnée
à l'Ambassade, le 11 mars 1954

"Il m'a fait plaisir, dans ces conférences, de rencontrer aussi des journalistes dont la langue usuelle est cette autre langue officielle de notre pays, et de leur demander à eux, comme aux correspondents dont la langue est l'anglais, de m'aider à communiquer ce message d'amitié et de bonne volonté aux populations des pays que j'ai eu l'avantage de visiter.

Je vous suis reconnaissant pour ce que vous et vos confrères d'ailleurs ont fait comme rapports de ce qui s'est passé depuis que je suis parti d'Ottawa, il y a maintenant cinq semaines.

J'espère, et je n'ai pas de doutes, que vous allez continuer à faire des rapports objectifs et d'un caractère amical de cette visite et de la façon très cordiale que j'ai été reçu, non seulement par les représentants des gouvernements, mais par la population.

Je vous avoue que j'ai été très touché de voir hier à mon arrivée, ces milliers d'enfants qui eux aussi voulaient exprimer à la population canadienne, la population d'un des pays de l'autre hémisphère, leur plaisir de constater que nous voulions avoir des relations plus intimes, plus cordiales et probablement plus mutuellement avantageuses.

Et maintenant, si on a des questions à poser, j'essaierai de répondre d'une façon candide et franche parce qu'il me semble que c'est la franchise qui peut être une des bases fermes sur lesquelles l'on édifie ce concours de bonne volonté et qu'on donne effet à ce désir commun de travailler ensemble."

Questions posées en français à la
conférence de presse du 11 mars,
1954, et réponses données par le
Premier Ministre.

QUESTION: Monsieur le Président, quelle est la position canadienne sur l'essai de médiation indienne dans le conflit indochinois?

REPONSE: La position canadienne est que nous serions très heureux de voir cesser la tuerie qui se poursuit déjà depuis bientôt maintenant huit ans en Indochine, mais que nous ne sommes pas en état de devenir médiateurs, et nous espérons que ceux dont c'est la responsabilité, vont trouver une solution qui mettra fin à cette tuerie qui ne semble pas avancer les intérêts réels de qui que ce soit.

QUESTION: Monsieur le Président, que pensez-vous d'une défense du bloc Nord Pacifique? Serait-il nécessaire d'organiser la défense de la Corée, du Japon, du Canada etc.?

REPONSE: Pour le moment, le Canada a engagé tout ce dont il pouvait disposer dans les promesses qu'il a faites à ses associés dans l'organisation de l'Atlantique-Nord.

QUESTION: Est-ce que le Canada voit, sans appréhension le réarmement du Japon?

REPONSE: Bien, nous ne nous sommes pas rendu compte qu'il se passait quoi-que ce soit de nature à nous causer des inquiétudes.